

L'ÉVÉNEMENT, 5 octobre 1895 [NAV]

L'œuvre de MM. Massenet, Jules Claretie et Henri Cain a fait son entrée à Paris, après une longue villégiature à l'étranger.

Tout ce qui est un peu chic rentre en ce moment.

La *Navarraise*, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ne nous arrive pas de Pampelune. Elle fut créée au théâtre de Covent-Garden, le 20 juin 1894, par trente degrés à Londres.

C'est un charmant spectacle. Gavroche dira que c'est une *Navarraise* aux pommes, et de fait, elle ne manque pas d'un certain ragoût.

Le livret est tiré d'une nouvelle de Monsieur l'Administrateur général de la Comédie-Française: *la Cigarette*. Cette cigarette ne s'en ira pas en fumée.

La donnée est des plus simples. Pendant les guerres carlistes, un bouillant Espagnol, Jean Araquil, amoureux fou, comme l'est toujours un vrai Espagnol qui se distingue des faux Espagnols, ne peut épouser l'objet de sa flamme parce que la jeune personne est riche et qu'il est pauvre. La tête d'un chef carliste a été mise à prix. Anita empoisonne ce chef au profit de son aimant.

Tout cela se passe dans un cadre des plus pittoresques:

Nous sommes sur la place d'un village près de Bilbao; dans le fond, une barricade composée de voitures, de meubles, de literie, de canons démontés; à gauche, une *posada* qui sert de quartier général. A l'horizon, on aperçoit les Pyrénées couvertes de neige – qui donc a dit qu'il n'y en avait plus!

Par une brèche de la barricade se découvre la route qui domine la vallée. Pendant qu'on entend au loin la fusillade et la canonnade et qu'un groupe de femmes prie aux pieds d'une madone qui a allumé sa veilleuse, on voit défiler des soldats en désordre, des blessés soutenus par des camarades, des morts transportés sur des civières. Ceux-là passent rapidement. Les morts vont vite!...

On les porte dans une maison que j'ai supposé être la fameuse morgue espagnole.

Une symphonie descriptive accompagne fort bien cette scène.

Et la pièce se termine par une sonnerie de cloches. Ces cloches sont, paraît-il, installées dans les dessous du théâtre et pèsent quinze cents kilogs. On les a fait venir d'Espagne, sans doute.

Le succès, lui, n'a pas cloché un seul instant. Pour Mlle Calvé, c'est un triomphe bien mérité. Jérôme, Bouvet, Mondaud, Carbonne, Belhomme, y ont tous largement contribué.

L'ÉVÉNEMENT, 5 octobre 1895 [NAV]

La *Navarraise* – primitivement la *Cigarette* – s'intitule *épisode lyrique*. C'est en effet très court; juste le temps de fumer une bonne pipe.

M. Massenet n'assistait pas à la première. Il a disparu depuis deux jours. Ce compositeur a un faible pour la *fugue*.

Pour finir, félicitons M. Carvalho, qui a bien fait les choses et n'a pas traité la *Navarraise* en... Navarre.

L'ÉVÉNEMENT, 5 octobre 1895 [NAV]

Journal Title: L'ÉVÉNEMENT
Journal Subtitle: None
Day of Week: Saturday
Calendar Date: 5 OCTOBRE 1895
Printed Date Correct: Yes
Title of Article: SOIRÉE PARISIENNE
Subtitle of Article: OPÉRA-COMIQUE: *La Navarraise*.
Signature: SARCISQUE
Pseudonym: SARCISQUE
Author: Alphonse Franck
Layout: Internal main text
Cross-reference: None